

[Texte]

Drug trafficking is the most prosperous and widespread organized crime activity in Canada, generating billions of dollars of income annually for organized crime groups. In turn, the massive profits produced from drug trafficking have had a significant influence on the presence, size, structure, and power of these organized crime groups. Indeed, it is a vicious circle.

At the same time, while organized crime groups are reaping massive profits from the illegal drug trade, we continue to permit the public sale of instruments and literature for illicit drug use, which no doubt reinforces the motives and the incentives of crime organizations in responding to the obvious demand for drug supplies. Thus although narcotics and certain drugs are outlawed, drug-related paraphernalia are readily available throughout Canada. Parents are appalled at the open sale and availability of "how-to" publications, such as *How to Grow Marijuana and Magic Mushrooms*. The same is true for the availability of monthly issues of *High Times* magazine, published in the United States, which promotes and glamorizes the drug trade. This is a major concern to parents and youth. The vast majority of these groups have expressed the need for legislation to outlaw the sale of drug-related literature, devices, and kits.

Simply stated, since it is illegal to import, possess, and traffic in drugs, why may we promote both the sale and the distribution of drug-related paraphernalia? There is no doubt the head shops, by displaying the paraphernalia in their store windows, are promoting not only the sale of instruments and literature for illicit drug use but also the actual use of illegal substances. We estimate there are approximately 500 such establishments now operating in Canada.

In conclusion, I would like to submit that after examining Bill C-264 we strongly lend our support to the proposed amendments to the Criminal Code prohibiting commerce in illicit drug paraphernalia.

I would like my colleague to distribute a copy of *High Times* magazine, which I outlined in my presentation. There are various copies, various issues, but they certainly will depict the kind of material involved in that particular publication. There is as well one *High Times* article that we have made copies of and that I would like also to distribute, with your permission. It is called "The Paraphernalia Game", on how times of no dope are times

[Traduction]

la presse. Tandis que notre jeunesse en est victime, nous assistons à une multiplication des vols et même des assassinats, ainsi que des groupes criminels organisés qui ont fait du trafic de drogues une source de revenu non négligeable.

Nous pouvons même dire que le trafic de drogues est devenu l'activité criminelle la plus lucrative et la plus répandue au Canada, puisqu'elle représente un revenu annuel de plusieurs milliards de dollars pour le milieu du crime organisé, dont l'implantation, les méthodes d'organisation et la puissance ont radicalement évolué au fur et à mesure qu'augmentaient les revenus qu'il retirait de son commerce. C'est un véritable cercle vicieux.

Et tandis que ces groupes criminels organisés retirent des profits énormes de leur commerce illicite, nous continuons à autoriser la vente de ces accessoires et matériels imprimés concernant la consommation de drogues, ce qui ne peut qu'encourager ces organismes criminels à alimenter un marché de toute évidence demandeur. Alors que les drogues et les stupéfiants sont interdits, on peut sans difficulté se procurer ces accessoires servant à leur consommation dans tout le Canada. Les parents sont atterrés de constater que l'on trouve en vente libre ces manuels d'instructions, tels que *How to Grow Marijuana and Magic Mushrooms* (Comment faire pousser de la marijuana et des champignons hallucinogènes). C'est ainsi que l'on peut également se procurer *High Times*, périodique américain qui se livre à une véritable apologie du commerce des drogues. C'est donc devenu pour les parents, et les jeunes, un motif de préoccupations graves. La vaste majorité d'entre eux ont exprimé le désir que soit adoptée une loi interdisant la vente des accessoires et de tout matériel imprimé concernant la consommation de drogues.

Très simplement: puisque les drogues sont interdites à l'importation, puisqu'il est interdit d'en détenir ou d'en faire le commerce, pourquoi encourageons-nous la vente de ces accessoires et de cette littérature concernant la consommation de drogues? Les *head shops*, dans les devantures desquels l'on trouve ces accessoires et ces publications, sont une incitation à la consommation de ces substances interdites. Nous estimons qu'il y a à l'heure actuelle environ 500 magasins de ce type au Canada.

En conclusion, permettez-moi de vous dire que nous appuyons très vivement l'adoption du projet de loi C-264, et les amendements au Code criminel destinés à interdire le commerce de ces accessoires servant à la consommation de drogues illicites.

Mon collègue va vous distribuer *High Times*, dont je viens de vous parler. Nous en avons divers exemplaires, qui ne correspondent pas tous au même numéro, mais cela vous donnera une très bonne idée du genre de matériel que l'on y propose. Il y a également un article de *High Times* que j'ai fait photocopier, et que j'aimerais vous distribuer, si vous le permettez. L'article s'intitule *The Paraphernalia Game*, où l'on explique comment les